

alors en existence étaient : Sainte-Anne, 45 milles à l'ouest d'Edmonton ; Saint-Jean-Baptiste, à l'Ile-à-la-Crosse, et la Nativité, sur le lac Athabaska. Chacune avait en outre sous sa dépendance un certain nombre de succursales, qui étaient périodiquement visitées par les prêtres attachés aux premières.

On peut jusqu'à un certain point déterminer l'importance relative de chaque centre par le nombre de baptêmes qui s'y faisaient annuellement. Il y en avait à peu près 120 à Saint-Boniface, 60 à Saint-François-Xavier ; de 75 à 80 à l'Ile-à-la-Crosse et 70 au lac Athabaska. Au 1^{er} janvier 1854, le nombre total des baptêmes au crédit des missions indiennes et de leurs dépendances, à part Saint-Boniface et Saint-François-Xavier, fut de 4,309.

Quant au clergé qui desservait ces différentes stations, il consistait alors en quatre prêtres séculiers : MM. Thibault, à la Rivière-Rouge ; Bourassa, à Saint-François-Xavier ; Lafleche, à Saint-Boniface, et Lacombe à Sainte-Anne. Il fallait maintenant ajouter à ces pionniers sept prêtres oblates, à savoir : les PP. Bermond, qui se trouvait à Saint-Boniface ; Faraud et Grollier, au lac Athabaska ; Tissot et Maisonneuve, à l'Ile-à-la-Crosse avec le nouveau titulaire du diocèse, et Végreville et Rémas, qui venaient d'arriver.

Le P. Maisonneuve, étant tombé malade, dut être envoyé à Saint-Boniface ; mais son compagnon le P. Tissot, était très actif. Dans l'automne de 1853, nous le voyons prêcher une retraite d'un mois aux